

# Orientation INRA 2006-2009 : pas de changement de cap pour l'institut !

Déclaration de l'élu SUD Recherche EPST au Conseil d'Administration de l'INRA le 20 octobre

**Nos espoirs étaient grands mais la prospective INRA 2020 nous avait beaucoup déçus par son manque d'ambition. La note d'orientation 2006-2009 ne nous rend, hélas, guère plus optimistes.**

Mais comment s'en étonner alors que depuis 10 ans aucun document émanant de la direction de l'INRA ne définit de façon claire et précise l'agriculture durable ? Ce n'est pas en introduction mais à la page 35 (sur 46) de la note qu'on lit enfin le constat sur la situation actuelle : « *Le modèle productiviste construit autour des filières n'est plus suffisant pour affronter ces nouveaux défis. Il faut aussi inventer et mettre en œuvre des systèmes de production répondant à des cahiers des charges diversifiés, conciliant performances économiques, sociales, environnementales* ».

L'agriculture, et c'est une grande chance, est restée l'un des domaines qui intéresse le plus la population.

**Les attentes sociétales vis-à-vis des nécessaires évolutions de la recherche publique dépassent très largement ce qui est proposé ici.** Les agriculteurs<sup>1</sup> ne sont cités qu'une fois en tant que tels et cela nous inquiète, n'anticiperait-on pas déjà sur leur complète disparition ? Nous devons beaucoup investir dans la conception de systèmes agricoles robustes, efficaces et adaptés aux nouvelles contraintes que sont la réduction des intrants chimiques et des énergies fossiles, l'adaptation aux fluctuations climatiques, l'occupation des territoires pour l'emploi dans les zones rurales et la gestion des paysages, le couple nutrition santé, la production d'énergie...

**Ce sont les questions scientifiques majeures que nous pose déjà le XXIème siècle. Pour y répondre allons nous nous contenter du « tout-génomique » et du « tout-modélisation », de phosphorer sur « l'éco-génomique des métagénomes » ? Prenons garde à l'effet réverbère<sup>2</sup> !**

Dans cette note il est, par exemple, révélateur qu'il ne soit pas fait une seule fois mention de l'agriculture biologique<sup>3</sup>, appréciée par plus en plus de consommateurs, et qui représente pourtant **une des voies** à explorer pour l'agriculture de l'avenir et poils à gratter de celle d'aujourd'hui. Les politiques publiques des pays d'Europe du nord, les plus avancés sur les questions environnementales, y consacrent des moyens à la mesure de l'enjeu.

C'est à l'INRA, **institut pluridisciplinaire de recherche agronomique** de relever le défi difficile mais passionnant. Nous disposons des atouts nécessaires, à condition de ne pas les brader. Pour que l'INRA puisse répondre en toute indépendance aux questions posées par nos concitoyens et

à leurs inquiétudes, **l'Institut se doit d'avoir un financement très majoritairement public. Une recherche prioritairement au service de la société toute entière ne se définit pas en fonction des seules demandes des industriels.**

**Le droit des générations futures à disposer d'une planète vivable** passe par un soutien fort à une vraie agriculture durable. Le modèle actuel dominant, même relooké en agriculture raisonnée, ne répond plus aux besoins ni aux attentes et nous a conduit à des impasses humaines, écologiques et économiques. N'attendons pas 25 ans de plus, car il sera alors peut être trop tard, pour mettre au point des systèmes de production « *allant dans le sens d'une incorporation de valeur ajoutée biologique maximale dans les résultats agronomiques obtenus* » comme le préconisait le rapport Poly dès 1978<sup>4</sup>.

**Une expertise publique indépendante** est l'une des clés d'une relation de confiance entre les citoyens et la recherche, confiance considérablement érodée ces dernières années. Les multiples controverses récentes démontrent que la recherche publique ne doit pas être jugée et partie, par exemple sur les innovations biotechnologiques (clonage, cellules souches, OGM...), sur la balance coûts/bénéfices et RISQUES des innovations.

**Face à tous ces défis, nous pérennisons la recherche publique en l'ouvrant sur la société :** « les nouveaux acteurs » doivent quitter les bancs du public et monter sur la scène. **Ce débat en offre l'opportunité.** Quelles seront les « méthodes plus systématiques de consultation » ? Quelles sera le « dispositif de veille » qui répondra à « l'attente forte des citoyens » ? Les déclarations d'intention ne suffiront pas pour répondre aux attentes de la population. Nous aussi nous posons la même question que vous : « *qu'est ce qui fera que demain, on aura envie de travailler à l'INRA ?* »

Mme Guillou affirmait en juillet à Bordeaux : « *L'ensemble de l'Inra a largement démontré sa capacité d'être force de propositions* ». SUD entend être une force de proposition et contribuer activement à la réflexion avec **l'ensemble** du personnel, dont les ITA les presque oubliés de la note d'orientation, pour **une recherche publique forte, indépendante et ouverte.**

La pseudo-concertation sur l'orientation 2006-09 est déjà achevée avec le vote intervenu (malgré 6 syndicalistes contre) à ce CA sur un texte parfois si incompréhensible que même les représentants ministériels, agricoles (FNSEA et affiliés) et industriels ont demandé sa réécriture !! -

<sup>1</sup> 8 000 à 10 000 exploitations agricoles sont perdues chaque année (1 emploi à la production = 4 emplois induits). Moins de 500 000 (chefs d')exploitations en 2004 (source CNASEA) dont 340 000 professionnels.

<sup>2</sup> C'est l'histoire de l'homme qui ne sait pas où il a perdu ses clés et qui les cherche sous un lampadaire car c'est le seul endroit éclairé. Elle est rapportée par Henri Atlan dans son livre « *La fin du tout génétique* » édité en 1999. par l'INRA dans la collection Sciences en questions.

<sup>3</sup> Pour un bilan des (maigres) recherches sur l'AB en France, lire p.22 de la note n°2 d'octobre 2002 de Sciences Citoyennes « *Quelle politique scientifique pour entrer dans le 21<sup>e</sup> siècle ? Vers un nouveau contrat entre recherche et société* ». <http://sciencescitoyennes.org>

<sup>4</sup> Rapport Poly « *Pour une agriculture plus économe et plus autonome* » INRA 1978.



**branche INRA, OCTOBRE 2005**

<http://www.sud-recherche.org/>  
[contactinra@sud-recherche.org](mailto:contactinra@sud-recherche.org)